

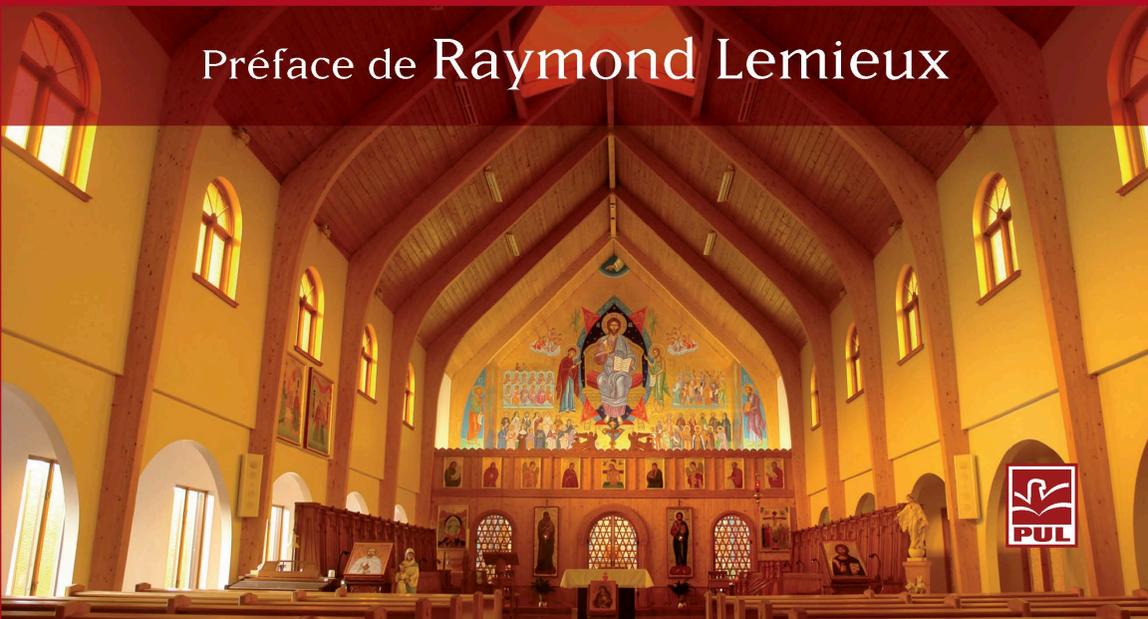
Michel O'Neill



L'épopée des Petits frères de la Croix

Histoire d'une nouvelle communauté monastique québécoise
dans l'Église catholique d'aujourd'hui

Préface de Raymond Lemieux



L'épopée des Petits frères de la Croix

MICHEL O'NEILL

L'épopée des Petits frères de la Croix

*Histoire d'une nouvelle communauté monastique québécoise
dans l'Église catholique d'aujourd'hui*



**Presses de
l'Université Laval**

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année du Conseil des Arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

Nous remercions l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Maquette de couverture : Laurie Patry

Mise en pages : Diane Trottier

Photos de la page couverture (collection du Monastère de la Croix glorieuse):

- 1) Le fondateur des Petits frères de la Croix, le petit frère Michel-Marie de la Croix, lors de sa première rencontre privée avec le pape Jean-Paul II, mai 1986.
- 2) La façade du monastère de la Croix glorieuse sur les hauteurs de Sainte-Agnès de Charlevoix.
- 3) L'église byzantine du monastère.
- 4) Le monastère de la Croix glorieuse (4^e de couverture).

ISBN 978-2-7637-2166-8

PDF 9782763721675

© Les Presses de l'Université Laval 2014

Tous droits réservés. Imprimé au Canada

Dépôt légal 2^e trimestre 2014

Les Presses de l'Université Laval

www.pulaval.com

Toute reproduction ou diffusion en tout ou en partie de ce livre par quelque moyen que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite des Presses de l'Université Laval.

Table des matières

Préface	
Une vitalité paradoxale	XI

Avant-propos	
Pourquoi ce livre ?	XV

Petit lexique de quelques expressions religieuses

Introduction	
Un prêtre au cœur de feu et son héritage	1
Première partie du livre : le passé des Petits frères de la Croix	2
Seconde partie du livre : le présent	4
Quelques considérations sur la manière de préparer ce livre	5

Première partie Le passé des Petits frères de la Croix

Chapitre 1	
Michel Verret et la genèse des Petits frères de la Croix	9
Une enfance prédestinée	9
Une famille pauvre, mais heureuse	9
Une enfance pieuse	12
Vers la prêtrise : un étudiant nomade	13
Un cours classique en trois temps	14
La formation à la prêtrise avec la Fraternité sacerdotale	18
Après l'ordination : 14 ans de ministère et d'ermitage	27
Vicaire à Saint-Malo	27
Vicaire à Saint-Charles-Garnier	30
Les débuts de l'ermitage	32
Ermite à Saint-Étienne	35

Chapitre 2**De Valcartier à Saint-Augustin, les premières années
des Petits frères de la Croix 39**

Valcartier: débuts difficiles, défis relevés.	39
Mise en place des éléments nécessaires au démarrage de la communauté.	39
Une première année pleine de défis	42
1982-1985: le rêve d'un monastère dans Charlevoix prend forme.	46
Saint-Augustin-de-Desmaures: en attendant Sainte-Agnès, la communauté s'agrandit	50
En transition	50
Quelques développements de la dimension religieuse de la communauté.	53
Financement et construction du nouveau monastère	56

Chapitre 3**Sainte-Agnès, enfin 59**

Juillet 1991-octobre 1993: deux ans de projets foisonnants	59
Des développements importants de la dimension religieuse	61
Activités agricoles, activités artisanales et campagne de financement.	64
Tombé au combat	65
Quinze ans de turbulences: l'AVC du père Michel et ses suites.	66
Sur l'erre d'aller: 1993-1999.	67
Des départs significatifs	67
Des modifications aux activités religieuses.	70
Des modifications aux activités matérielles	72
Le creux de la vague: 2000 à 2006.	73
Un équilibre fragile: 2007 à 2014	77
Conclusion	81

Seconde partie**La communauté aujourd'hui****Chapitre 4****Portrait de la communauté au printemps 2013 85**

Qu'est-ce qu'une communauté religieuse?	87
Les moines	89

Le cercle rapproché	91
Un fils spirituel des Petits frères de la Croix	91
Les membres associés à la communauté	92
Les familiers.	95
Le cercle élargi	95
Conclusion	96
Chapitre 5	
Le charisme des Petits frères de la Croix	97
La spiritualité de Charles de Foucauld	97
La vie de Charles de Foucauld	99
Les caractéristiques de la spiritualité de Charles de Foucauld retenues par les Petits frères de la Croix	101
La famille spirituelle de Charles de Foucauld	103
La règle de saint Augustin	105
Rites et iconographie de type byzantin	106
Autres éléments particuliers	110
Conclusion	110
Chapitre 6	
La vie quotidienne au monastère de la Croix glorieuse	111
<i>Ora et labora</i> : un jour, une semaine, une année, une vie.	112
La prière	112
Les repas	114
Le travail	114
Les études	116
Les autres activités.	117
De mois en mois : l'année des Petits frères de la Croix	117
Une vie : le parcours religieux d'un petit frère de la Croix	119
Le vécu quotidien des conseils évangéliques.	123
Chasteté.	124
Pauvreté.	124
Obéissance.	125
Les liens avec l'extérieur	127
Le cloître et le silence	127
Visites, correspondance et téléphone	129
Journaux, radio, télévision, Internet	129
Vacances et autres absences du monastère	131
Conclusion	132

Chapitre 7**Les défis des communautés monastiques masculines au Québec****133**

Quelques tendances lourdes de l'évolution des communautés religieuses québécoises	133
Premier constat : une histoire en quatre temps	134
Second constat : à compter de 1960, «l'éclatement d'un monde»	135
Troisième constat : le renouveau des communautés	136
Le renouveau dans les anciennes communautés	137
Le cas des «nouvelles» communautés religieuses	139
L'évolution des communautés monastiques masculines québécoises	140
Les communautés monastiques masculines au Québec en 2014 : quelques éléments généraux	140
Les défis des années 2010 pour les communautés monastiques masculines québécoises	143
Le défi démographique	144
Le défi des mixités	147
Le défi de l'internationalisation	148
Le défi de la place des laïcs	150
Quelques autres défis	150
Conclusion	151

Conclusion**La suite de l'épopée 153**

Ce qu'en pensent les petits frères	155
Le défi démographique	156
Les défis de l'internationalisation et de la mixité apostolique/contemplatif	158
Les défis de la participation des laïcs et de la mixité hommes/femmes	159
Le défi de la formation à la prêtrise et du leadership de la communauté	161
Quelques autres défis	163
Conclusion	164

Annexes

Annexe 1	
Noms et fonctions des personnes interviewées	169
Annexe 2	
Entrées et sorties dans la communauté, 1980-2013	173
Annexe 3	
Mobilité annuelle de 1980 à 2013 au sein de la communauté	179
Annexe 4	
Les parcours de vie des Petits frères de la Croix	181
Sources utilisées	
Références bibliographiques des documents consultés	229

Liste des tableaux

Tableau 1		
Les grandes étapes de l'histoire des Petits frères de la Croix		3
Tableau 2		
Liste des petits frères prieurs depuis la fondation des Petits frères de la Croix		78
Tableau 3		
Répartition des 73 postulants admis depuis la fondation des Petits frères de la Croix selon leur stade d'avancement dans le parcours religieux		86
Tableau 4		
Les communautés monastiques masculines au Québec en 2013 . . .		142
Tableau 5		
État comparé des communautés monastiques masculines traditionnelles et nouvelles au 31 décembre 2013		157

Préface

Une vitalité paradoxale

Les années 1970 ont marqué un creux dans l'histoire de la chrétienté québécoise. Inutile d'insister, les faits sont archiconnus : effondrement des pratiques religieuses, sorties des communautés et du clergé, tarissement des vocations. Là où, depuis plus d'un siècle, l'Église avait mis en place de fortes institutions d'encadrement du peuple, en éducation et en santé particulièrement, cet encadrement s'est avéré de moins en moins efficace et a été délaissé, sinon rejeté, par une population désormais tout occupée à poursuivre les rêves d'une société bourgeoise et sécularisée : la réussite personnelle par le travail, la compétence technique et la performance. Le processus de sécularisation en cours depuis trois décennies, processus qui prétendait la mettre au diapason des autres collectivités occidentales dont elle recevait ses modèles de réussite, était devenu inéluctable. Pour beaucoup – certains s'en réjouissaient –, c'était la fin de la capacité historique de l'Église catholique de mobiliser les consciences et de proposer efficacement ses idéaux humanistes et religieux.

C'est dans ce contexte qu'a germé le projet et que sont nés les Petits frères de la Croix, dont l'histoire est racontée dans ce livre. Non sans à-propos, l'auteur présente cette histoire comme une «épopée». Et, à sa lecture, on verra qu'elle l'est, à bien des égards. D'abord parce que dans un milieu où dominent les normes propres aux sociétés séculières, dans un milieu qui, plus encore, diffame volontiers les traditions catholiques et n'y voit, au mieux, que noirceur, des hommes jeunes s'engagent dans une aventure spirituelle clairement ancrée dans le catholicisme. Ensuite, plus encore, parce que cet ancrage, plutôt que de se contenter de ce qu'offrent les formes traditionnelles de la vie religieuse, cherche une radicalité singulière : pratique de la solitude à l'intérieur même d'une communauté de

moines (alliance, donc, du cénobitisme et de l'érémisme, deux modes privilégiés de la recherche de la perfection dans la tradition catholique), importance de la spiritualité du désert telle que l'a pratiquée Charles de Foucauld, et fascination pour la beauté telle que l'a conçue la longue tradition des Églises orientales dans ses liturgies et dans l'«écriture» de ses icônes.

L'aventure mérite donc bien le nom d'épopée. Non seulement, comme toute expérience chrétienne authentique pourrait sans doute le prétendre, va-t-elle à contre-courant des tendances matérialistes des sociétés modernes, mais elle radicalise encore cette expérience. Non seulement offre-t-elle un refuge aux désillusionnés du monde, mais elle incite à la poursuite d'une aventure spirituelle largement inédite, sur des sentiers peu fréquentés.

Les Petits frères de la Croix célébreront bientôt le 35^e anniversaire de leur fondation. C'est peu, bien sûr, à l'aune de la grande histoire du monachisme chrétien ; c'est beaucoup, cependant, si l'on considère les conditions de fragilité qui ont été celles de leur histoire propre. Ils n'ont jamais été très nombreux : on peut penser que leur charisme, si attirant puisse-t-il être pour certains, n'est pas fait pour la foule. Ils ont connu des creux dans leur recrutement et la persévérance de leurs membres. Mais ils semblent bien connaître, désormais, une certaine stabilité, voire une tendance à la croissance modérée, mais régulière.

Le décès prématuré de leur fondateur a certes été non seulement une perte pour la jeune communauté, mais un traumatisme pour sa vie communautaire. C'est là chose tout à fait normale que les historiens et les sociologues des communautés religieuses se sont forcés d'expliquer depuis le XIX^e siècle. Une aventure spirituelle, comme celle des Petits frères, se structure d'abord autour d'un charisme (un ensemble de dons particuliers, un magnétisme, une autorité naturelle). Ce charisme est généralement porté par un fondateur et reconnu dans sa personne même. Le départ du fondateur laisse dès lors le groupe avec ses seules ressources. S'il entend continuer l'aventure, il doit se donner des règles, voire une mission, qui vont tenir le lieu qu'occupait jusque-là le charisme fondateur. Le rapport à l'autorité charismatique qui soudait le groupe doit être remplacé par un rapport aux autorités fonctionnelles que celui-ci arrive à se donner pour assurer sa bonne marche quotidienne. Cela suppose un temps de débats et d'incertitudes pendant lequel chacun est appelé à réfléchir, à revoir les motifs de son engagement à l'égard du groupe et à en redéfinir les modalités concrètes.

Les Petits frères de la Croix ont traversé cette période d'instabilité et de fragilité. Certes, rien n'est encore dit de leur avenir. Mais miser sur l'avenir aujourd'hui, en toutes circonstances, ne relève-t-il pas d'un acte de foi? N'est-ce pas se laisser porter? *lâcher prise*, disent encore les mystiques? par ce désir de persévérer dans la recherche d'une authenticité de l'être qui reste indéfiniment à construire?

Michel O'Neill, dans le présent texte, relate avec empathie et minutie les péripéties qui ont mené à la fondation des Petits frères de la Croix par un prêtre du diocèse de Québec qui rêvait de vivre en ermite et qui a accepté de partager son rêve pour en faire une expérience communautaire. Sociologue, il n'oublie jamais les conditions concrètes ayant à la fois permis et entravé cette expérience. Dans un premier temps, il nous mène jusqu'à l'installation de la communauté sur les hauteurs de Charlevoix, à La Malbaie où s'est construit le monastère de la Croix glorieuse. Dans la seconde partie du livre, il nous parle de la communauté aujourd'hui, de ses défis et de son rayonnement, de même que de sa place dans l'ensemble de ce qu'on appelle désormais «les nouvelles communautés religieuses».

La volonté de trouver des chemins pour explorer les dynamiques paradoxales du sens dans le monde contemporain, et cela en s'inspirant des traditions toujours vivantes du christianisme dont l'auteur nous laisse entrevoir le chatoiement, n'est évidemment pas exclusive aux Petits frères de la Croix. Ceux-ci en présentent cependant une voie singulière et originale. Cette voie est aussi une voix méritant d'être entendue à la fois pour elle-même et pour sa contribution au concert plus large, aux tonalités multiples, donnant corps aujourd'hui à l'expérience chrétienne. Souvent discrète, parfois hors normes, cette expérience reste néanmoins porteuse d'une utopie plus que jamais nécessaire : donner accès à plus grand que soi, pratiquer des brèches dans les clôtures du monde et montrer qu'au-delà, vraisemblablement, un autre monde est possible.

Raymond Lemieux
Professeur émérite
Faculté de théologie et de sciences religieuses
Université Laval

Avant-propos

Pourquoi ce livre ?

J'aime les monastères. Je les fréquente, sur une base irrégulière, depuis plusieurs décennies. Le silence qui y règne, le rythme que créent les offices quotidiens, le chant des moines et, surtout peut-être, le fait qu'encore aujourd'hui on y continue la tradition plusieurs fois séculaire d'accueillir inconditionnellement toute personne qui s'y présente en font pour moi une sorte de merveilleuse et précieuse anomalie dans un monde où tout est compté et tarifé. Nous y sommes accueillis et hébergés sans que rien ne soit requis de nous, quelles que soient notre croyance ou notre condition, en laissant jouer avec confiance et générosité la règle du *donativo*¹ : même s'il y a à l'occasion des montants suggérés, chacun demeure toujours libre de donner selon son cœur et ses moyens lors de son départ. Alors, même si je ne suis pas un catholique pratiquant ni un sociologue des religions, c'est la première des raisons qui m'ont poussé durant une année à consacrer une partie significative de mon temps à écrire ce livre.

La seconde : lorsque je suis allé pour une première fois en septembre 2012 au monastère des Petits frères de la Croix (PFC)², j'ai été déçu de n'y trouver aucune documentation permettant de comprendre d'où venait cette communauté monastique à l'allure très différente des autres que j'avais fréquentées. En discutant avec le petit frère³ (pf) portier, j'ai bien eu

-
1. Un certain nombre d'expressions religieuses moins courantes sont mises en italique à leur première occurrence et une brève définition est fournie. On les retrouve aussi dans un petit lexique après l'avant-propos de l'ouvrage, pages XXI à XXIV.
 2. La place des majuscules dans l'expression « Petits frères de la Croix » suit la manière dont la communauté écrit son nom, qui a été retenue pour ce livre.
 3. Sur l'appellation *petit* frère, voir le chapitre 5, page 102.

quelques éléments d'information qui ont un peu comblé ma curiosité, mais rien pour la satisfaire vraiment. En effet, qu'un prêtre né en banlieue de Québec s'acharne durant les années 1970 à vouloir devenir ermite puis à démarrer une communauté monastique, alors même que le Québec envoyait massivement promener la religion qui l'avait si fortement façonné durant tant de siècles, voilà qui n'était pas banal. Que cette communauté ait pu faire construire son propre monastère dans un lieu exceptionnel, ait survécu au décès de son charismatique fondateur et, près de 35 ans après sa fondation, existe toujours, voilà qui l'était encore moins. Disposer d'un écrit à propos de ce qui se révélera une vraie épopée me semblait donc vraiment intéressant, pour illustrer notamment la créativité du peuple québécois dans toutes sortes de domaines, y compris le religieux. Si je les compare aux Catalans par exemple, les Québécois ont à mon avis passablement perdu le sens de leur fierté nationale alors que nombre de leurs réalisations depuis une cinquantaine d'années, dans des secteurs très divers, ont apporté une contribution vraiment intéressante à notre patrimoine humain collectif. L'existence de cette communauté en est pour moi un bel exemple, que je trouvais digne d'être mis en lumière.

Finalement, une troisième raison : lors de ma première visite au monastère de la Croix glorieuse, il y avait exactement un an que j'avais pris ma retraite après 30 ans de carrière comme professeur-chercheur à l'Université Laval. Je disposais donc d'un temps libre considérable, que je souhaitais occuper dans des univers différents de ceux où j'avais évolué au cours des décennies précédentes comme sociologue dans le milieu de la santé. Alors, comme j'adore écrire et que je connais bien le processus de production d'un livre, j'ai offert au petit frère qui la dirige, le prier, d'écrire une histoire de sa communauté. Lui et son conseil ont accueilli ma proposition avec enthousiasme et je me suis mis à la tâche au début de 2013. Même si je ne suis pas un spécialiste du religieux, j'ai abordé cet ouvrage avec de l'ouverture d'esprit, une bonne culture générale et la rigueur à laquelle une vie de recherche scientifique dans le monde du social m'a habitué. J'ai aussi convenu avec le prier et mon éditeur d'en faire un livre destiné au grand public plutôt qu'à un auditoire de spécialistes.

En conclusion à cet avant-propos, j'aimerais remercier différentes personnes qui ont rendu possible ce projet, que j'ai vraiment pris beaucoup de plaisir à réaliser. Au premier chef, bien entendu, la communauté des Petits frères de la Croix et son prier, le petit frère Marie-Dominic de Sainte-Thérèse. J'espère qu'ils trouveront dans ces pages, qui

n'engageant que moi quant à leur contenu, suffisamment de choses intéressantes pour compenser la gentillesse et l'empressement avec lesquels ils ont répondu à mes inlassables demandes en cours d'écriture. Je veux de plus formuler un merci tout spécial à M. Bruno Verret, frère du fondateur des PFC, et à son épouse Nicole Boiteau, que j'ai rencontrés à plusieurs reprises; ils ont accepté de mettre à ma disposition un matériel très précieux, fruit d'une vie de collecte et de conservation attentionnée. Merci aussi aux nombreuses personnes dans l'environnement plus ou moins éloigné de la communauté qui ont accepté soit d'être interviewées, soit de fouiller dans les archives de leur institution; leur contribution a été essentielle à la préparation de ce livre.

Merci ensuite à trois analystes des religions parmi les plus reconnus au Québec qui ont ouvert leurs réseaux, leur documentation et leurs intuitions au néophyte que j'étais avec une générosité peu commune: M. Raymond Lemieux, professeur émérite en sciences de la religion à l'Université Laval, à Québec, qui a poussé la gentillesse jusqu'à rédiger la préface à cet ouvrage. Le Dr Jason Zuidema, chercheur affilié au Département d'études théologiques de l'Université Concordia à Montréal. Et, en particulier, le frère Rick van Lier, dominicain, titulaire de la chaire J.-M.R. Tilliard à l'Institut de pastorale du Collège universitaire dominicain à Montréal dont j'ai pu profiter de l'érudition et des conseils à plusieurs égards. J'espère qu'ils trouveront le contenu de cet ouvrage à la hauteur du temps précieux qu'ils m'ont consacré.

Un merci sincère à Francine Courchesne, dont l'œil critique sans complaisance a indiqué le bon ton à un ouvrage qui le cherchait un peu, de même qu'à plusieurs autres personnes qui ont fourni suggestions et commentaires sur des versions préliminaires du texte: Jean-Claude Lafleur, capucin, Rick van Lier, dominicain, l'abbé Pierre Gaudette, le frère Thomas, bénédictin, Michel Hamelin, lecteur avisé, et aussi Raymond Lemieux, en sus du reste. Je m'en voudrais enfin de terminer ces remerciements sans mentionner l'équipe des Presses de l'Université Laval, avec laquelle une fois de plus ce fut pour moi un vrai plaisir de travailler, attendu le professionnalisme, la rigueur mais aussi la souplesse dont ils font preuve avec leurs auteurs.

Alors si en Charlevoix vous passez par la route de l'intérieur des terres (la 138) entre Baie-Saint-Paul et La Malbaie, gardez l'œil ouvert après la sortie du village de Saint-Hilarion et, à environ 10 kilomètres, regardez vers la gauche dans les montagnes. C'est là, sur les hauteurs du secteur Sainte-Agnès de La Malbaie, qu'est perché le monastère de la Croix glorieuse, bien visible de la route et facilement reconnaissable à sa

masse impressionnante et à ses toits rougeâtres en été. Et, pourquoi pas, prenez quelques minutes et faites le détour pour vous y rendre, ne serait-ce que pour admirer le panorama magnifique qui s'y révèle ou pour vous recueillir dans son église au décor byzantin vraiment hors du commun. Cela vous permettra de vérifier par vous-même si le contenu de cet ouvrage vous semble rendre fidèlement compte de ce qui s'y passe et je vous parie que, comme moi, c'est un détour que vous ne regretterez vraiment pas.

Michel O'Neill
Québec et Sainte-Agnès en Charlevoix
Février 2014

Petit lexique de quelques expressions religieuses

Ad experimentum: expression latine qui désigne une période probatoire pour un individu ou une communauté avant d'obtenir de manière définitive un statut particulier.

Apostoliques (ou de vie active): se dit des communautés religieuses qui vivent dans le monde et pratiquent habituellement un type particulier d'apostolat, d'activité spécialisée: enseignement, soin des malades, missions, etc.

Cénobitisme: par opposition à l'érémisme monastique qui est vécu surtout individuellement, type de fonctionnement où les moines ou moniales ont une vie qui se déroule principalement en groupe, fraternellement et en silence.

Chapitre: assemblée générale où les membres d'une communauté religieuse se rencontrent pour prendre des décisions selon les modalités prévues dans leurs Constitutions. Ces assemblées peuvent se dérouler au niveau local, avec tous les membres de la communauté, ou à des niveaux plus élevés (national ou même mondial par exemple), où chaque communauté locale envoie alors des délégués. Un *chapitre général* est habituellement de niveau mondial et c'est là que se prennent les décisions importantes affectant l'ensemble d'une communauté (élections, révisions des Constitutions, etc.).

Charisme: ensemble d'orientations et de pratiques qui caractérise une communauté religieuse et la distingue des autres.

Clercs: personnes ordonnées (diacres, prêtres ou évêques) occupant des fonctions particulières au sein de l'Église catholique.

Conseils évangéliques: sont associés aux vœux de chasteté, pauvreté et obéissance et caractérisent l'engagement des personnes qui entrent dans une communauté religieuse.

Constitutions: document que doit élaborer toute communauté religieuse, qui décrit la manière dont elle entend vivre au quotidien le charisme qui lui est propre.

Contemplatives: se dit des communautés religieuses, généralement cloîtrées, qui sont vouées principalement à la prière.

Désert: expression utilisée par de nombreuses communautés monastiques pour désigner le fait de se couper du monde pour prier de manière solitaire, comme l'ont fait plusieurs figures emblématiques du christianisme, dont Jésus lui-même, en se retirant seules dans des zones désertiques.

Discernement: période de temps où une personne fait diverses activités individuelles ou accompagnées afin de clarifier le choix de son état de vie (mariage, célibat consacré, célibat clérical) ou d'un ministère dans l'Église (diacre, prêtre).

Donativo: mot espagnol, fréquemment utilisé sur les chemins de Compostelle notamment, désignant le fait de donner le montant que l'on veut lorsque l'on est accueilli dans un lieu particulier.

Enfouissement: expression utilisée dans la tradition des communautés inspirées par Charles de Foucauld, pour désigner le degré de retrait du monde auquel on s'attend de la part d'un petit frère de la Croix.

Érémisme: se dit à propos de quelqu'un qui mène une vie d'ermite soit seul, soit à l'intérieur d'un monastère où la vie de groupe est réduite et où la vie individuelle en cellule ou *poustinia* est privilégiée.

Exclaustration: littéralement, vie hors du cloître, c'est-à-dire une période où un membre d'une communauté séjourne à l'extérieur du monastère, souvent en période de réflexion quant à son avenir dans la communauté.

Familier: laïc qui, sans être formellement dans la communauté, accepte pour une période de temps assez longue, souvent plusieurs mois ou même plusieurs années, d'effectuer sans rémunération diverses tâches au bénéfice d'une communauté religieuse.

Fondation: au sens religieux, démarrage d'une nouvelle communauté ou d'une nouvelle implantation à partir d'une communauté déjà existante. N'a rien à voir avec les organismes sans but lucratif mis sur pied par des entreprises ou des associations pour recevoir et redistribuer de l'argent à des fins charitables.

Iconostase: dans les traditions religieuses byzantines catholiques et orthodoxes, mur, où sont suspendues des icônes, placé à l'avant d'une église qui sépare l'autel des fidèles.

Indult de sécularisation: autorisation officielle de sortir de sa communauté accordée à un religieux par l'Église catholique.

Instituts de vie consacrée: terme générique apparu en 1983 lors de la dernière réforme du droit canonique pour désigner les types de vie consacrée de forme associative (instituts religieux et instituts séculiers) reconnus par l'Église catholique.

Jesus Caritas: devise en latin provenant de Charles de Foucauld, reprise par la plupart des communautés inspirées par sa spiritualité, qui signifie «Jésus et la charité».

Laïc: personne faisant partie de l'Église catholique qui n'a pas été ordonnée.

Nouvelles communautés (ou communautés nouvelles): se dit des communautés religieuses catholiques fondées à compter de 1966, après le concile Vatican II.

Noviciat: période d'environ deux ans, où un religieux prend l'habit et son nom de religieux, durant laquelle il se familiarise en profondeur avec tous les aspects de la vie de sa communauté.

Obédiences: l'ensemble des tâches qui sont imparties à un religieux pour une période donnée (hebdomadaires, annuelles, etc.).

Ora et labora: devise latine décrivant la vie de prière (ora) et de travail (labora) des moines et moniales.

Postulat: première étape formelle du parcours d'un religieux où il s'initie progressivement à la vie quotidienne, tant matérielle que spirituelle, de sa communauté.

Poustinia: mot russe désignant un petit bâtiment où un moine ou un ermite peut se retirer pour méditer et prier en solitaire.

Prieur: chez les Petits frères de la Croix, le prieur est le responsable de la communauté. D'autres appellations (abbé, supérieur, etc.) peuvent être utilisées pour désigner ce responsable, selon le type de communauté religieuse. Le grand responsable de l'ensemble d'une communauté, si elle est implantée en plusieurs endroits, ajoute habituellement un qualificatif, tel *général* ou *majeur*, à son titre (par exemple: *prieur général*, *supérieur majeur*, etc.). La manière, généralement

élective, dont ces responsables sont choisis varie et est stipulée dans les Constitutions de chaque communauté.

Profès: nom par lequel on désigne un religieux qui a terminé son noviciat et professé ses vœux de chasteté, pauvreté et obéissance. Après sa première profession, il est d'abord *profès temporaire* pour une durée déterminée qui varie selon les communautés, de même que sa fréquence de renouvellement (généralement cinq ans chez les Petits frères de la Croix, les vœux étant renouvelés annuellement; dans d'autres communautés, faite pour trois ans sans renouvellement), avant de faire sa profession perpétuelle (appelée solennelle dans certaines communautés) qui engage le religieux pour le reste de ses jours en tant que *profès perpétuel*.

Purification: épreuve qui affecte une personne ou un groupe, les laissant plus forts et plus solides, purifiés.

Régulier: est dit du clergé qui vit selon une règle à l'intérieur d'une communauté religieuse.

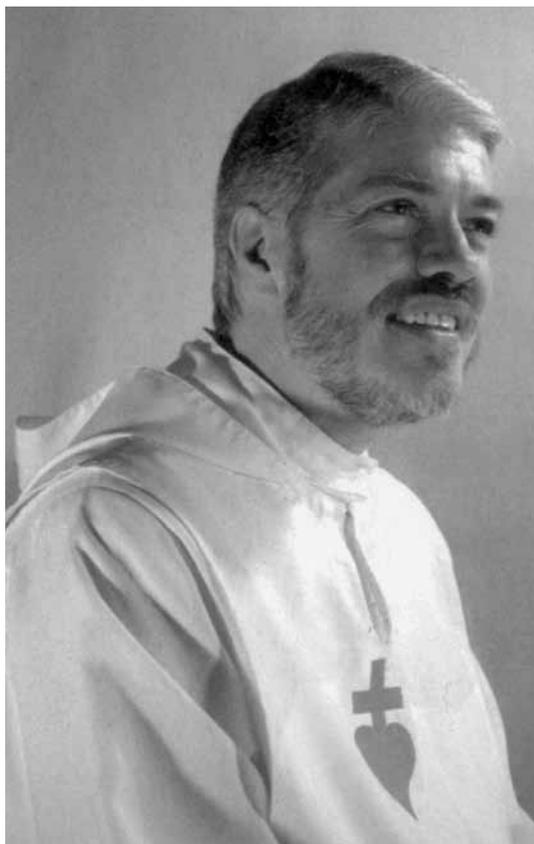
Séculier: est dit du clergé qui n'est pas rattaché à une communauté religieuse et qui vit dans «le siècle».

Semi-contemplatives (ou conventuelles): se dit des communautés religieuses où il y a à la fois une forte vie de prière et une dimension apostolique importante.

Stagiaire: personne en observation au monastère, pour des périodes variables selon les cas, afin de décider si elle demande à entrer comme moine en tant que *postulant*.

Introduction

Un prêtre au cœur de feu et son héritage



L'abbé Michel Verret (petit frère Michel-Marie de la Croix), fondateur des Petits frères de la Croix. Photo : collection du monastère de la Croix glorieuse¹.

1. À moins d'indication contraire, toutes les photos incluses dans cet ouvrage proviennent de la collection du monastère.

Dans la nuit du 14 au 15 octobre 1993 le petit frère Michel-Marie de la Croix, né Michel Verret, était terrassé à l'âge de 54 ans par un accident vasculaire cérébral (AVC) qui allait le laisser significativement diminué. Il décédera quatre ans plus tard d'une crise cardiaque, dans sa chambre de la résidence Cardinal-Vachon à Québec. Il avait passé les deux dernières années de sa vie dans cette maison de soins pour prêtres retraités, loin de ses petits frères de la Croix et du monastère qu'il avait plus que tout autre contribué à faire ériger six ans plus tôt, sur les hauteurs de Sainte-Agnès de Charlevoix.

Cet AVC est sans doute le moment charnière dans la vie de la communauté qu'il avait fondée en 1980 et ses séquelles ne sont pas complètement estompées, même si, depuis 2007 environ, la situation s'est consolidée après une bonne quinzaine d'années de turbulences. Michel Verret, ce visionnaire au charisme typique des figures fondatrices de toute communauté religieuse, non seulement aura été l'entrepreneur et le gestionnaire qui avait imaginé puis accompagné les premiers pas des Petits frères de la Croix, mais il en aura surtout été l'âme. Avec un cœur de feu, pour reprendre le titre du récit qu'a fait de sa vie son frère Bruno², ce prêtre est allé au bout de son rêve et a convaincu un grand nombre de personnes de participer à cette aventure, qui s'est poursuivie malgré son décès.

PREMIÈRE PARTIE DU LIVRE : LE PASSÉ DES PETITS FRÈRES DE LA CROIX

Les années initiales de l'histoire de la communauté se confondent donc avec celles où son fondateur imagina puis, avec une ténacité et une audace indomptables, mit au monde les PFC. C'est une histoire peu ordinaire et pleine de rebondissements, une folle épopée pour reprendre l'expression de l'un des petits frères. À une époque où la génération des baby boomers québécois abandonnait avec une ardeur certaine un catholicisme qu'elle trouvait étouffant et dépassé, aller contre ce courant relevait du tour de force. C'est ce que la première section de l'ouvrage présente et le tableau 1 rappelle d'entrée de jeu les grands moments de l'évolution de la communauté.

2. Les sources utilisées pour préparer ce livre se retrouvent à la fin, à compter de la page 201, et les références bibliographiques à compter de la page 229.